
DS3 - B

PROBLÈME 1

Présentation générale

- L'objet de ce problème est l'étude du phénomène de Gibbs. Dans la première partie, on démontre des lemmes de Riemann-Lebesgue. Dans la deuxième, on calcule l'intégrale de Dirichlet. Enfin, dans la troisième partie, on met en évidence le phénomène de Gibbs.
- **Notations, rappels et théorème admis :**
 - × \mathbb{R} désigne l'ensemble des réels, \mathbb{R}_+ désigne l'intervalle $[0, +\infty[$ et \mathbb{C} l'ensemble des nombres complexes.
 - × pour tout intervalle réel I et toute fonction $f : I \rightarrow \mathbb{C}$ **bornée** sur I , on pourra noter :

$$\|f\|_{\infty, I} = \sup_{x \in I} |f(x)|$$

On rappelle que $\sup_{x \in I} |f(x)|$ est la borne supérieure de l'ensemble $\{|f(x)| \mid x \in I\}$. En particulier, c'est un majorant de cet ensemble ce qui permet d'affirmer :

$$\forall x \in I, |f(x)| \leq \sup_{x \in I} |f(x)| = \|f\|_{\infty, I}$$

- × on rappelle que toute fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ continue sur un segment $[a, b]$ (où $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ est un couple de réels tel que $a < b$) est bornée et atteint ses bornes sur ce segment. Une telle fonction f admet donc une borne supérieure sur $[a, b]$ qui vérifie : $\|f\|_{\infty, [a, b]} = \max_{x \in [a, b]} |f(x)|$.
- × on rappelle, pour toute fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$, la caractérisation séquentielle de la limite de f en un point $a \in \mathbb{R}$:

La fonction f admet la limite finie $\ell \in \mathbb{C}$ en a \Leftrightarrow Pour toute suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ convergente de limite a , la suite $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers ℓ

- × on admet enfin le théorème de Weierstrass.

Soit $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ est un couple de réels tel que $\alpha < \beta$.

Soit $f : [\alpha, \beta] \rightarrow \mathbb{C}$.

On suppose que la fonction f est continue sur le segment $[\alpha, \beta]$.

Il existe alors une suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de fonctions polynomiales qui vérifie :

- × il existe un rang $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que, pour tout $n \geq n_0$, la fonction $f - f_n$ est bornée.

- × $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|f - f_n\|_{\infty, [\alpha, \beta]} = 0$.

Partie I - Résultats préliminaires

Dans ce qui suit, $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ désigne une fonction continue sur \mathbb{R} , 2π -périodique et telle que :

$$\int_0^{2\pi} \varphi(t) dt = 0$$

1. Soit $f : [0, 2\pi] \rightarrow \mathbb{C}$ est une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 2\pi]$.

a) Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$: $\left| \int_0^{2\pi} f(t) \cos(nt) dt \right| \leq \frac{2\pi \|f'\|_{\infty, [0, 2\pi]}}{n}$.

• 1 pt : $\int_0^{2\pi} f(t) \cos(nt) dt = \left[\frac{\sin(nt)}{n} f(t) \right]_0^{2\pi} - \frac{1}{n} \int_0^{2\pi} f'(t) \sin(nt) dt$

• 1 pt : $\left[\frac{\sin(nt)}{n} f(t) \right]_0^{2\pi} = 0$

• 1 pt : $\left| \frac{1}{n} \int_0^{2\pi} f'(t) \sin(nt) dt \right| \leq \frac{2\pi \|f'\|_{\infty, [0, 2\pi]}}{n}$

b) En déduire :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{2\pi} f(t) \cos(nt) dt = 0$$

• 1 pt : théorème d'encadrement écrit correctement

2. On note $\Phi : x \mapsto \int_0^x \varphi(t) dt$.

a) Montrer que la fonction Φ est 2π -périodique.

• 1 pt : $\Phi(x + 2\pi) = \int_0^{x+2\pi} \varphi(t) dt = \int_0^{2\pi} \varphi(t) dt + \int_{2\pi}^{x+2\pi} \varphi(t) dt$

• 1 pt : $\int_{2\pi}^{x+2\pi} \varphi(t) dt = \int_0^x \varphi(u) du$

b) Quelle est la régularité de Φ sur \mathbb{R} ? En déduire que la fonction Φ est bornée sur \mathbb{R} .

• 1 pt : Φ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} (comme primitive d'une fonction \mathcal{C}^0)

• 1 pt : en particulier, Φ est de classe \mathcal{C}^0 et est bornée et atteint ses bornes sur le SEGMENT $[0, 2\pi]$

• 1 pt : comme Φ est 2π -périodique, elle est donc bornée sur \mathbb{R}

c) Soient a et b deux réels tels que $a < b$.

En s'inspirant de la question 1, déduire de ce qui précède que pour toute fonction f de classe \mathcal{C}^1 sur $[a, b]$ et à valeurs dans \mathbb{C} :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) \varphi(nt) dt = 0$$

• 1 pt : $\int_a^b f(t) \varphi(nt) dt = \left[\frac{\Phi(nt)}{n} f(t) \right]_a^b - \frac{1}{n} \int_a^b f'(t) \Phi(nt) dt$

• 1 pt : $\left| \left[\frac{\Phi(nt)}{n} f(t) \right]_a^b \right| \leq \frac{\|\Phi\|_{\infty, [a, b]}}{n} (|f(a)| + |f(b)|)$

• 1 pt : $\left| \frac{1}{n} \int_a^b f'(t) \Phi(nt) dt \right| \leq \frac{\|\Phi\|_{\infty, [a, b]}}{n} \int_a^b |f'(t)| dt$

• 0 pt : conclusion par théorème d'encadrement

3. Soient α et β deux réels tels que $\alpha < \beta$ et $h : [\alpha, \beta] \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue.

Soit $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur $[\alpha, \beta]$.

a) Démontrer :

$$\left| \int_{\alpha}^{\beta} h(t)\varphi(nt) dt \right| \leq M |\beta - \alpha| \|h - g\|_{\infty, [\alpha, \beta]} + \left| \int_{\alpha}^{\beta} g(t)\varphi(nt) dt \right|$$

• 1 pt : écrire $h = (h - g) + g$

• 1 pt : majoration de $\left| \int_{\alpha}^{\beta} h(t)\varphi(nt) dt \right|$

b) En déduire, à l'aide du théorème de Weierstrass, que pour tout intervalle $[a, b]$ de \mathbb{R} et toute fonction $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ continue par morceaux :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) \varphi(nt) dt = 0$$

• 1 pt : on applique la question précédente pour $h = f$ et $g = f_n$ où (f_n) suite de fonctions polynomiales qui approche uniformément f

• 1 pt : on conclut par théorème d'encadrement car $\|f - f_n\| \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ et par la question 2.c)

4. Soient a et b deux réels tels que $a < b$ et $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue par morceaux.

Déduire de ce qui précède :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) \sin^2(nt) dt = \frac{1}{2} \int_a^b f(t) dt$$

• 1 pt : $\sin^2(nt) = \frac{1}{2} (1 - \cos(2nt))$

• 0 pt : $\int_a^b f(t) \sin^2(nt) dt = \frac{1}{2} \int_a^b f(t) dt - \frac{1}{2} \int_a^b \cos(2nt) f(t) dt$

• 1 pt : $\int_a^b \cos(2nt) f(t) dt \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ d'après ce qui précède

Partie II - L'intégrale de Dirichlet

Soit $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue telle que la fonction $F : x \mapsto \int_0^x f(t) dt$ soit bornée.

5. Montrer que, pour tout réel $a > 0$, les intégrales généralisées $\int_a^{+\infty} \frac{F(t)}{t^2} dt$ puis $\int_a^{+\infty} \frac{f(t)}{t} dt$ sont convergentes et :

$$\int_a^{+\infty} \frac{f(t)}{t} dt = \int_a^{+\infty} \frac{F(t)}{t^2} dt - \frac{F(a)}{a}$$

• 2 pts : $\frac{F(t)}{t^2} = O_{t \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{t^2} \right)$ et théorème de comparaison écrit correctement

• 1 pt : IPP sous réserve de convergence

• 1 pt : levée de la réserve

6. Montrer que les intégrales généralisées $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt$ et $\int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$ sont convergentes et :

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$$

• **3 pts** : $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt$ convergente

× **1 pt** : en 0, l'intégrale est faussement impropre

× **2 pts** : en $+\infty$, on utilise la question précédente puisque $x \mapsto \int_0^x \sin(t) dt$ est bornée

• **1 pt** : $= O\left(\frac{1}{t^2}\right)$ et théorème de comparaison écrit correctement

Dans ce qui suit, on considère une fonction continue $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{C}$ telle que $\int_0^{+\infty} f(t) dt$ soit absolument convergente.

7. Montrer que la fonction :

$$\mathcal{L}(f) : x \in \mathbb{R}_+ \mapsto \int_0^{+\infty} f(t) e^{-xt} dt$$

est bien définie et continue sur \mathbb{R}_+ .

• **1 pt** : Caractère \mathcal{C}^0 - étude « en x »

Pour tout $t \in]0, +\infty[$, la fonction $\underline{h}_t : x \mapsto f(t) e^{-tx}$ est \mathcal{C}^0 sur $]0, +\infty[$

• **3 pts** : Intégrabilité (par domination) - étude « en t »

× **1 pt** : pour tout $x \in]0, +\infty[$, la fonction $t \mapsto \underline{h}_t^{(0)}(x)$ est continue (p. m.) sur $]0, +\infty[$

× **2 pts** : $|\underline{h}_t^{(0)}(x)| = |f(t) e^{-tx}| \leq |f(t)|$
et $\varphi : t \mapsto |f(t)|$ est intégrable sur $]0, +\infty[$

8. On suppose de plus que la fonction f est bornée.

a) Montrer que la fonction $\mathcal{L}(f)$ est de classe \mathcal{C}^∞ sur $]0, +\infty[$.

Pour ce faire, on démontre que pour tout $k \in \mathbb{N}$, la fonction $\mathcal{L}(f)$ est de classe \mathcal{C}^k sur $]0, +\infty[$.

• **1 pt** : Caractère \mathcal{C}^k - étude « en x »

× **1 pt** : pour tout $t \in]0, +\infty[$, la fonction $\underline{h}_t : x \mapsto f(t) e^{-tx}$ est \mathcal{C}^k sur $]0, +\infty[$

× **1 pt** : $\underline{h}_t^{(k)}(x) = (-t)^k f(t) e^{-tx}$

• **4 pts** : Intégrabilité (par domination) - étude « en t »

× **1 pt** : pour tout $x \in]0, +\infty[$, la fonction $t \mapsto \underline{h}_t^{(j)}(x) = f(t) e^{-xt}$ intégrable sur $]0, +\infty[$

× **1 pt** : pour tout $x \in]0, +\infty[$, la fonction $t \mapsto \underline{h}_t^{(k)}(x)$ est continue (p. m.) sur $]0, +\infty[$

× **2 pts** : $|\underline{h}_t^{(k)}(x)| = |(-t)^k f(t) e^{-tx}| \leq |f(t)| t^k e^{-at}$
et $\varphi : t \mapsto t^k e^{-at}$ est intégrable sur $]0, +\infty[$

b) Démontrer : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \mathcal{L}(f)(x) = 0$.

On pourra penser à utiliser la caractérisation séquentielle de la limite et le théorème de convergence dominée.

• 0 pt : on introduit une suite x_n de limite $+\infty$ et pour tout n , $g_n : t \mapsto f(t) e^{-x_n t}$

• 2 pts : Existence d'une limite finie - étude « en n »

× 1 pt : $\lim_{n \rightarrow +\infty} g_n(t) = 0$

× 1 pt : $t \mapsto 0$ est cpm

• 3 pt : Intégrabilité (par domination) - étude « en t »

× 1 pt : pour tout n , la fonction g_n est cpm

× 2 pts : $|g_n(t)| \leq |f(t)| e^{-t}$ et $\varphi : t \mapsto |f(t)| e^{-t}$ est intégrable sur $]0, +\infty[$

9. On note $f : t \in \mathbb{R}_+ \mapsto \frac{1}{1+t^2}$.

a) Montrer que la fonction $\mathcal{L}(f)$ est solution de l'équation différentielle :

$$y'' + y = \frac{1}{x} \tag{E}$$

sur $]0, +\infty[$.

• 1 pt : d'après ce qui précède $\mathcal{L}(f)''(x) = \int_0^{+\infty} t^2 f(t) e^{-xt} dt$

• 1 pt : donc $\mathcal{L}(f)''(x) + \mathcal{L}(f)(x) = \int_0^{+\infty} (t^2 + 1) f(t) e^{-xt} dt = \int_0^{+\infty} e^{-xt} dt$

• 1 pt : $= \frac{1}{x}$

b) On cherche une solution particulière de (E) de la forme $x \mapsto \alpha(x) \cos(x) + \beta(x) \sin(x)$ où les fonctions α et β sont de classe \mathcal{C}^2 et vérifient :

$$\forall x \in]0, +\infty[, \alpha'(x) \cos(x) + \beta'(x) \sin(x) = 0$$

Montrer que l'on peut prendre $\alpha(x) = \int_x^{+\infty} f_1(t) dt$ et $\beta(x) = \int_x^{+\infty} f_2(t) dt$ où f_1 et f_2 sont des fonctions que l'on déterminera.

• 1 pt :

• 1 pt :

• 1 pt :

c) En déduire que $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{x+t} dt$ est une solution de l'équation (E) sur $]0, +\infty[$.

• 1 pt :

• 1 pt :

• 1 pt :

d) Montrer qu'il existe $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ tel que :

$$\forall x \in]0, +\infty[, \mathcal{L}(f)(x) = a \cos(x) + b \sin(x) + \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{x+t} dt$$

• 1 pt :

• 1 pt :

• 1 pt :

10. Montrer que $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{x+t} dt$ tend vers 0 quand x tend vers $+\infty$ et en déduire que pour tout $x > 0$:

$$\mathcal{L}(f)(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{x+t} dt$$

- 1 pt :
- 1 pt :
- 1 pt :

11. a) Montrer : $\lim_{x \rightarrow 0} \left(\int_1^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{x+t} - \frac{\sin(t)}{t} \right) dt \right) = 0$.

- 1 pt : $\left(\frac{\sin(t)}{x+t} - \frac{\sin(t)}{t} \right) = -\frac{x \sin(t)}{t(x+t)}$

- 1 pt : $\left| -\frac{x \sin(t)}{t(x+t)} \right| \leq |x| \frac{1}{t^2}$

- 1 pt : **croissance de l'intégrale et théorème d'encadrement**

b) En déduire : $\lim_{x \rightarrow 0} \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{x+t} dt = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt$.

- 1 pt : $\left| \int_1^{+\infty} \left(\frac{\sin(t)}{x+t} - \frac{\sin(t)}{t} \right) dt \right| \leq \int_0^1 \frac{x}{x+t} dt = x (\ln(x+1) - \ln(x))$

- 1 pt : **théorème d'encadrement**

12. Déduire des questions précédentes : $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \frac{\pi}{2}$.

- 1 pt :
- 1 pt :
- 1 pt :

PROBLÈME 2 : Les matrices de Kac

Notations et définitions

- Dans toute la suite, on note \mathbb{K} pour désigner l'ensemble \mathbb{R} ou l'ensemble \mathbb{C} .
- Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ désigne l'ensemble des matrices carrées de taille n à coefficients dans \mathbb{K} et $\text{GL}_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices inversibles carrées de taille n .
- La lettre i désigne le nombre complexe usuel vérifiant $i^2 = -1$.
On s'interdira d'utiliser cette lettre pour tout autre usage!
- On dit qu'une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est diagonalisable si elle est semblable à une matrice diagonale. Plus précisément, une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est diagonalisable si et seulement si il existe $D \in \mathcal{D}_n(\mathbb{K})$ et $P \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ tels que : $A = P D P^{-1}$. Dans le cas où D et P sont à coefficients réels, on dira que la matrice M est diagonalisable sur \mathbb{R} ; on dira qu'elle est diagonalisable sur \mathbb{C} si l'une de ces deux matrices contient un coefficient qui n'est pas réel.
- On appelle spectre réel d'une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et on note $\text{Sp}_{\mathbb{R}}(A)$ l'ensemble des racines réelles de son polynôme caractéristique $\chi_A(X) = \det(X I_n - A)$. On définit de manière similaire l'ensemble $\text{Sp}_{\mathbb{C}}(A)$. Les éléments de $\text{Sp}_{\mathbb{R}}(A)$ (resp. $\text{Sp}_{\mathbb{C}}(A)$) sont appelées les valeurs propres réelles (resp. complexes) de A .
- On appelle **sous-espace propre** de $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ associé à la valeur propre $\lambda \in \mathbb{K}$, l'ensemble :

$$E_{\lambda}(A) = \{U \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K}) \mid (A - \lambda I_n) \times U = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})}\} = \text{Ker}(A - \lambda I_n)$$

On pourra par ailleurs utiliser le fait que pour toute valeur propre $\lambda \in \mathbb{K}$ de la matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$:

$$1 \leq \dim_{\mathbb{K}}(E_{\lambda}(A)) \leq n$$

Résultats admis

- Pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on pourra utiliser les **conditions suffisantes** suivantes :
 - × si A est symétrique réelle, alors A est diagonalisable sur \mathbb{R} .
 - × si A possède exactement n valeurs propres dans \mathbb{K} , alors elle est diagonalisable sur \mathbb{K} .
- Pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on pourra utiliser la **condition nécessaire et suffisante** suivante :

La matrice A est diagonalisable sur $\mathbb{K} \Leftrightarrow \sum_{\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{K}}(M)} \dim_{\mathbb{K}}(E_{\lambda}(A)) = n$

On pourra enfin remarquer que pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) : \sum_{\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{K}}(M)} \dim_{\mathbb{K}}(E_{\lambda}(A)) \leq n$.

20. Un petit résultat

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

Démontrer que si B est diagonalisable sur \mathbb{K} alors A l'est aussi.

- 1 pt : A et B sont semblables, il existe une matrice $Q \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$ telle que : $A = QBQ^{-1}$
- 1 pt : B diagonalisable sur \mathbb{K} , il existe $D \in \mathcal{D}_n(\mathbb{K})$ telle que : $B = PDP^{-1}$
- 1 pt : $A = QBQ^{-1} = Q(PDP^{-1})Q^{-1} = (QP)D(QP)^{-1}$

Partie I - La dimension 3

On considère les matrices :

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 0 \\ 2 & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

21. Déterminer le polynôme caractéristique $\chi_A(X) = \det(XI_3 - A)$ de A et le décomposer en facteurs irréductibles dans $\mathbb{R}[X]$.

- 1 pt : $\chi_A(X) = \det(XI_3 - A) = \begin{vmatrix} X & -1 & 0 \\ -2 & X & -2 \\ 0 & -1 & X \end{vmatrix} = (-1) \begin{vmatrix} -2 & X & -2 \\ 0 & -1 & X \end{vmatrix} = (-1) \frac{1}{2} \begin{vmatrix} -2 & X & -2 \\ 0 & -2+X^2 & -2X \\ 0 & -1 & X \end{vmatrix}$
- 1 pt : $= (-1) \frac{1}{2} \times (-1)^{1+1} \times (-2) \times \begin{vmatrix} -2+X^2 & -2X \\ -1 & X \end{vmatrix} = X \begin{vmatrix} -2+X^2 & -2 \\ -1 & 1 \end{vmatrix} = X \left(((-2+X^2) \times 1) - ((-1) \times (-2)) \right) = X(-4+X^2) = X(X-2)(X+2)$

22. a) En déduire que la matrice A est diagonalisable sur \mathbb{R} .

- 1 pt : $\text{Sp}_{\mathbb{R}}(A) = \{-2, 0, 2\}$
- 1 pt : A est carrée d'ordre 3 et possède 3 valeurs propres réelles distinctes. Elle est donc diagonalisable sur \mathbb{R}

- b) Donner la liste des valeurs propres de A et la dimension des espaces propres correspondants. On ne demande pas de déterminer les espaces propres de A dans cette question.

- 1 pt : pour tout $\lambda \in \text{Sp}(A)$, $\dim_{\mathbb{R}}(E_{\lambda}(A)) \geq 1$
- 1 pt : par l'absurde, si l'un des sous-espaces propres de dimension > 1 , $\dim_{\mathbb{R}}(E_{-2}(A)) + \dim_{\mathbb{R}}(E_0(A)) + \dim_{\mathbb{R}}(E_2(A)) \geq 2 + 1 + 1 = 4$, absurde !

23. a) Déterminer le polynôme caractéristique χ_B de B et le décomposer en facteurs irréductibles dans $\mathbb{R}[X]$, puis dans $\mathbb{C}[X]$.

• 1 pt : $\chi_B(X) = \det \begin{pmatrix} X & 1 & 0 \\ -2 & X & 2 \\ 0 & -1 & X \end{pmatrix} = (-1) \begin{vmatrix} -2 & X & 2 \\ X & 1 & 0 \\ 0 & -1 & X \end{vmatrix} = (-1) \frac{1}{2} \begin{vmatrix} -2 & X & 2 \\ 0 & 2+X^2 & 2X \\ 0 & -1 & X \end{vmatrix}$

• 1 pt : $(-1) \frac{1}{2} \times (-1)^{1+1} (-2) \times \begin{vmatrix} 2+X^2 & 2X \\ -1 & X \end{vmatrix} = X \begin{vmatrix} 2+X^2 & 2 \\ -1 & 1 \end{vmatrix}$
 $= X \left((2+X^2) \times 1 - ((-1) \times 2) \right) = X (4+X^2) = X (X-2i)(X+2i)$

b) Vérifier : $\chi_A(X) = i\chi_B(iX)$.

• 1 pt : $i\chi_B(iX) = i \left((iX)((iX)-2i)((iX)+2i) \right) = i \times (i \times i \times i) (X(X-2)(X+2)) = \chi_A(X)$

24. a) La matrice B est-elle diagonalisable sur \mathbb{R} ? Est-elle diagonalisable sur \mathbb{C} ?

• 1 pt : B est carrée d'ordre 3 et possède 3 valeurs propres complexes distinctes. Ainsi B est diagonalisable sur \mathbb{C}

• 2 pts : $E_0(B) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

• 1 pt : $\mathcal{F} = \left(\begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ est libre car uniquement constituée d'un vecteur non nul et génératrice de $E_0(B)$. C'est donc une base de $E_0(B)$ et $\dim_{\mathbb{R}}(E_{\lambda}(B)) = \text{Card}(\mathcal{F}) = 1$

• 0 pt : $\sum_{\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{R}}(B)} \dim_{\mathbb{R}}(E_{\lambda}(B)) = \dim_{\mathbb{R}}(E_0(B)) = 1 \neq 3$ donc B non diagonalisable

b) Donner la liste des valeurs propres réelles puis complexes de B et la dimension des espaces propres sur \mathbb{R} et \mathbb{C} correspondants. On ne demande pas de déterminer les espaces propres de B dans cette question.

• 1 pt : $\text{Sp}_{\mathbb{R}}(B) = \{0\}$ et $\dim_{\mathbb{R}}(E_0(B)) = 1$

• 1 pt : comme déjà fait $\dim_{\mathbb{C}}(E_0(B)) = \dim_{\mathbb{C}}(E_{-2i}(B)) = \dim_{\mathbb{C}}(E_{2i}(B)) = 1$

On considère :

$$D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & i & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{C})$$

25. Exprimer $D^{-1}AD$ à l'aide de la matrice B .

• 1 pt : $D^{-1}A = \begin{pmatrix} \frac{1}{i} & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{i} & 0 \\ 0 & 0 & \frac{1}{-1} \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ -2i & 0 & -2i \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix}$

• 1 pt : $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ -2i & 0 & -2i \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & i & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & i & 0 \\ -2i & 0 & 2i \\ 0 & -i & 0 \end{pmatrix}$

• 1 pt : $D^{-1}AD = -iB$

Soit $\Delta = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & \sqrt{2} & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.

26. Calculer $\Delta^{-1}A\Delta$. En déduire à nouveau que la matrice A est diagonalisable sur \mathbb{R} .

• 1 pt : $\Delta^{-1}A = \begin{pmatrix} \frac{1}{i} & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{\sqrt{2}} & 0 \\ 0 & 0 & \frac{1}{1} \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ \sqrt{2} & 0 & \sqrt{2} \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$

• **1 pt** : $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ \sqrt{2} & 0 & \sqrt{2} \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & \sqrt{2} & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & \sqrt{2} & 0 \\ \sqrt{2} & 0 & \sqrt{2} \\ 0 & \sqrt{2} & 0 \end{pmatrix}$

- **1 pt** : A et $C = \Delta^{-1}A\Delta$ sont semblables et C diagonalisable sur \mathbb{R} car symétrique réelle. Donc A diagonalisable.

Partie II - Étude d'un endomorphisme

Objectifs

- Dans cette partie, on introduit la matrice B_n et on en étudie ses propriétés spectrales à l'aide d'un endomorphisme de dérivation.
- Soit $n \in \mathbb{N}^*$ un entier naturel fixé. Pour $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on note $f_k : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ la fonction définie par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f_k(x) = \cos^k(x) \sin^{n-k}(x)$$

- On note V_n le \mathbb{C} -espace vectoriel défini par :

$$V_n = \text{Vect}(f_0, f_1, \dots, f_n) = \left\{ \sum_{k=0}^n \lambda_k f_k \mid (\lambda_0, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{C}^{n+1} \right\}$$

27. a) Montrer que la famille (f_0, \dots, f_n) est libre.

- **1 pt** : évaluation en 0 donne $\alpha_n = 0$
- **1 pt** : diviser par $\cos(x)$ pour pouvoir itérer le procédé
- **1 pt** : rédaction correcte

b) En déduire la dimension de l'espace vectoriel complexe V_n .

- **1 pt** : famille libre et génératrice
- **1 pt** : $\dim(V_n) = \text{Card}(\mathcal{F}) = n + 1$

28. Pour $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, montrer que $f'_k \in V_n$. En déduire :

$$\begin{aligned} \varphi_n : V_n &\rightarrow V_n \\ f &\mapsto \varphi_n(f) = f' \end{aligned}$$

définit un endomorphisme de V_n et que sa matrice B_n dans la base (f_0, f_1, \dots, f_n) est la matrice :

$$B_n = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 0 & \cdots & \cdots & 0 \\ n & 0 & -2 & \ddots & & \vdots \\ 0 & n-1 & 0 & -3 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & 0 \\ \vdots & & \ddots & 2 & 0 & -n \\ 0 & \cdots & \cdots & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$$

Pour $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on note $g_k : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ la fonction définie par : $\forall x \in \mathbb{R}, g_k(x) = e^{i(2k-n)x}$.

- **1 pt** : linéarité de la dérivation
- **2 pts** : $\forall k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket, f'_k = -k f_{k-1} + (n-k) f_{k+1}$
- **1 pt** : $f'_0 = n f_1$
- **1 pt** : $f'_n = -n f_{n-1}$

29. Montrer : $\forall x \in \mathbb{R}, g_k(x) = \left(\cos(x) + i \sin(x) \right)^k \left(\cos(x) - i \sin(x) \right)^{n-k}$.

- **1 pt** : $e^{i(2k-n)x} = e^{i(k-n)x} \times e^{ikx} = e^{i(n-k)(-x)} \times e^{ikx}$
- **1 pt** : $e^{i\theta} = \cos(\theta) + i \sin(\theta)$

30. En déduire, à l'aide de la formule du binôme de Newton : $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, g_k \in V_n$.

- **1 pt** : $(\cos(x) + i \sin(x))^k = \sum_{i=0}^k \dots$ **et** $(\cos(x) - i \sin(x))^{n-k} = \sum_{j=0}^{n-k} \dots$
- **1 pt** : $\dots \times \dots = \sum_{i=0}^k \left(\sum_{j=0}^{n-k} \dots \right)$
- **1 pt** : **on fait bien apparaître une combinaison linéaire d'éléments de V_n**

31. Pour $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, calculer g'_k . En déduire que φ_n est diagonalisable.

Donner la liste des valeurs propres complexes de φ_n et décrire les espaces propres correspondants.

- **1 pt** :
- **1 pt** :
- **1 pt** :

32. Pour quelles valeurs de n l'endomorphisme φ_n est-il un automorphisme de V_n ?

- **1 pt** :
- **1 pt** :
- **1 pt** :

33. Écrire la décomposition de g_n dans la base (f_0, \dots, f_n) et en déduire :

$$\text{Ker}(B_n - in I_{n+1}) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} q_0 \\ q_1 \\ \vdots \\ q_n \end{pmatrix} \right)$$

où pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on note $q_k = i^{n-k} \binom{n}{k}$.

- **1 pt** :
- **1 pt** :
- **1 pt** :